



édition d'été 2017

Le 150^e anniversaire du Canada sur la Colline

Dans ce numéro :

- Le 150^e anniversaire du Canada sur la Colline** 1
- Une date d'expiration, moi?** 2
- Le CAA au Festival du solstice d'été** 2
- La poésie d'Albert Dumont** 3
- Se solidariser avec les peuples autochtones** 3
- Devenir membre** 4
- Groupes communautaires à la une** 4
- Nos photos** 5

Le 30 juin, j'ai participé au rassemblement sur la colline du Parlement et j'ai été agréablement surpris de constater l'appui qu'a obtenu le tipi érigé dans le cadre de la « réoccupation ». Pendant que j'étais là, plusieurs Autochtones et non-Autochtones formaient un cercle autour du tipi. Tandis que je regardais ces personnes de diverses origines, jeunes et moins jeunes, chanter et danser main dans la main, j'ai eu la nette impression que la réconciliation était possible.

Nous avons alors eu la preuve que cette affirmation profonde a l'appui de plusieurs Canadiens et Canadiennes et que, plutôt que d'être éclipsée par les célébrations du 150^e anniversaire du Canada, elle en fait partie intégrante. Je crois que l'objectif, en installant ce tipi, a été atteint et que cela a permis de faire connaître davantage le sort de plusieurs communautés autochtones au pays.

Je ne prétends pas que nous, Canadiens et Canadiennes, devrions considérer ce mouvement de protestation comme faisant partie de notre paysage historique. En fin de compte, nous devrions plutôt travailler à faire en sorte que de telles manifestations ne soient plus nécessaires. Je crois que plusieurs personnes connaissent et comprennent les préoccupations des peuples autochtones du Canada, qu'elles y sont sensibles et qu'elles souhaitent elles aussi que les choses changent. De tels événements doivent nous inspirer.

Les excuses du gouvernement ne sonnent pas la fin de la réconciliation, pas plus que le rapport officiel de la Commission de vérité et réconciliation. En fait, c'est plutôt le début de la réconciliation. La Commission a fait rapport sur les torts causés par les pensionnats aux communautés autochtones pendant plus d'un siècle. Plusieurs communautés sont aux prises avec des problèmes complexes, pour lesquels il n'y a pas de solution facile.

Nous avons vécu deux siècles de traités, les pensionnats, les promesses brisées, nous avons vu nos filles et nos femmes disparaître, nous avons été expropriés de nos terres, et nous avons dû composer avec un système de justice qui était aveugle et insensible au sort de plusieurs individus et communautés autochtones qui ont eu la malchance de s'en approcher.

La réconciliation n'est pas simple en raison des erreurs historiques qu'elle est censée réparer. Pour y arriver, il faudra du temps et toute une diversité d'approches. D'un côté, nous devons réconcilier les différentes histoires qui existent au sujet des peuples autochtones. L'une d'elles a été inventée pour les nouveaux arrivants. Les lois et les infrastructures ont été créées en fonction de cette histoire, pour soutenir les travailleurs

et leur famille qui venaient s'installer dans le nouveau Dominion. Par ailleurs, dans une large mesure, ces mêmes structures ont été mises en place pour aller à l'encontre des systèmes existants et ont été conçues pour miner l'appui aux communautés qui occupaient le territoire avant la Confédération.

Nous devons réduire les disparités qui existent entre ces histoires et entre les réalités actuelles pour être en mesure d'aller de l'avant ensemble. Cela ne doit toutefois pas être fait de manière utopique, mais de façon à ce que tous les Autochtones se sentent Canadiens à parts égales et de sorte qu'ils fassent partie des discussions et des décisions lorsqu'il s'agit de développement, de prospérité et d'éducation.





Edward Martin, ancien coprésident du CAA

Une date d'expiration, moi?

Une pétition en ligne exhorte le gouvernement fédéral à mettre un terme au processus de renouvellement du certificat de statut d'Indien. Elle a été lancée par le Micmac Edward Martin, qui fait campagne pour simplifier ce processus et qui compte la présenter aux Affaires autochtones et du Nord Canada (AANC).

Tout a commencé lorsque M. Martin, originaire de la Première Nation des Micmacs de Listiguj, au Nouveau-Brunswick, a été forcé de faire un voyage de 350 km (de North Bay à Gatineau) pour renouveler son certificat de statut.

Une fois sur place, on l'a avisé qu'il devait fournir une photo de passeport, une copie de son certificat de naissance ainsi qu'une déclaration signée par un avocat.

« Le processus de renouvellement est trop long et trop compliqué, et il n'est même pas nécessaire. Les Indiens inscrits ne devraient pas être obligés de refaire une demande de certificat de statut tous les cinq ans. Et nous ne devrions certainement pas avoir à fournir notre certificat de naissance chaque fois! Pourquoi faudrait-il

se plier à toutes ces tracaseries administratives lorsqu'on est déjà inscrit? »

Diffusez cette pétition et invitez les gens de vos collectivités à la signer. Publiez-la sur Twitter et envoyez des microbillets à la ministre des AANC @MIN_AANC en utilisant le mot-clic #wedonotexpire. Parlez à votre chef, au Conseil et au chef national de l'APN @perrybelgarde. Faites-vous entendre!

Le CAA au Festival du solstice d'été



Diane McDougall, membre du CAA, au pow-wow du Festival du solstice d'été

Le CAA avait une table au Festival du solstice d'été 2017. Nous y avons parlé de notre travail et des campagnes que mène l'AFPC de concert avec notre comité national autochtone. Ce fut l'occasion de discuter avec les gens de certaines questions qui sont importantes pour les membres autochtones, pour notre syndicat et pour la collectivité dans son ensemble.

Nous avons notamment rencontré des personnes qui travaillent avec les nouveaux arrivants et avons discuté avec elles de

l'importance de la culture et de l'histoire autochtones, particulièrement dans le contexte des efforts de réconciliation déployés dans la foulée des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, ainsi que de notre rôle dans ces 150 ans d'histoire du Canada.

Notre participation à cette activité s'inscrivait dans l'une des priorités énoncées à notre assemblée générale, plus tôt cette année, soit la communication ainsi que la création et le renforce-

ment des liens avec nos alliés et avec d'autres groupes autochtones de la collectivité.

Plusieurs membres de l'AFPC et de l'IPFPC se sont arrêtés à notre table, mais aussi de nombreux membres du Comité Fierté.

Nous sommes heureux de pouvoir compter sur l'appui des membres d'autres comités et espérons pouvoir rester en contact avec ces membres qui sont venus nous rencontrer à notre table.

La poésie d'Albert Dumont

Mes ancêtres étaient des poètes nés. Personne sur cette planète ne peut aspirer à décrire la relation particulière qu'il entretient avec la terre comme eux savaient le faire, à l'aide de mots tout droit sortis de leur cœur et portés par leur esprit. « La sève qui coule dans les arbres de la forêt porte la mémoire de mes ancêtres, a dit le chef Seattle. Leurs paroles ont le pouvoir de m'émouvoir jusqu'aux larmes. »

Leurs mots étaient empreints de poésie. Ils les citaient ou les chantaient.

Grâce à ces mots, je ne suis pas devenu un désespéré impitoyable, mais un homme bon, un père et grand-père aimant. La poésie et la spiritualité ont chassé l'alcool de ma vie pour toujours. Bien agencés, les mots peuvent guérir l'esprit de la souffrance issue de la détresse ou de tout autre écueil de la vie. Comme une caresse de la main, ces mots qui savent apaiser le cœur rassureront le mourant et lui offriront la tranquillité dont il aura besoin pour accepter sa mort imminente.

La poésie, c'est à la fois le message et le messager. C'est

le vent et l'oiseau qu'il fait planer. C'est le petit poisson qui ne renonce jamais, jusqu'à ce qu'il ait franchi les rapides tumultueux.

Lisez de la poésie, pensez comme un poète, écrivez de la poésie et votre cœur brûlera d'un désir que vous n'avez jamais connu auparavant. La poésie fera de vous un être meilleur et plus fort.

La poésie est éloquent. Comme le photographe peut immortaliser la beauté d'un paysage, le poète peut capturer la beauté du cœur d'une personne.



Albert Dumont, alias « South Wind », est poète, conteur, orateur et enseignant initié aux valeurs traditionnelles algonquines

Se solidariser avec les peuples autochtones

Avant de participer à cette formation, je ne connaissais pas grand-chose des questions autochtones. J'avais une idée de ce que les peuples autochtones endurent depuis plus d'un siècle, mais à quel point elle était juste, je n'en savais rien. Comme c'est souvent le cas lorsque je décide de participer à une formation offerte par l'AFPC, j'ai choisi celle-ci pour pouvoir mieux servir nos membres et pour connaître et comprendre les différents enjeux. Je voulais apprendre à être l'alliée dont les peuples autochtones ont besoin.

La formation de deux jours s'est amorcée avec une cérémonie de purification et le confrère Albert Dumont, un aîné respecté des communautés autochtones, a prononcé l'allocution d'ouverture.

La cérémonie de purification est une tradition très symbolique qui permet d'éliminer la négativité et d'amorcer la séance de façon positive et avec motivation. Pour enrichir cette expérience, les animateurs nous ont servi des mets traditionnels autochtones : de la soupe « aux trois sœurs » et de la lasagne au wapiti. C'était absolument délicieux!

Le contenu présenté dans le cadre de cette formation était bien étoffé et m'a permis de mieux comprendre la culture des peuples autochtones, les injustices qu'ils ont vécues et les victoires qu'ils ont obtenues. Nous avons parlé de l'importance de connaître et d'utiliser les bons termes ainsi que des effets de la colonisation.

Nous avons aussi vu comment être des alliés et comment créer des liens, et avons discuté des cérémonies autochtones. Ce que j'ai le plus aimé, c'est de pouvoir examiner et discuter de certaines luttes qu'ont menées – ou que mènent encore – les peuples autochtones, des idées préconçues au sujet des Autochtones et du rapport de la Commission de vérité et réconciliation.

Je recommande chaudement cette formation à toute personne qui est attirée par le militantisme et qui souhaite devenir un allié du mouvement autochtone. J'ai l'impression qu'elle m'a permis de connaître la vraie histoire de nos camarades autochtones.

Le plus important, c'est que je peux maintenant en parler et réfuter certains des mythes qui existent au sujet des peuples autochtones. Lorsque quelqu'un a tort, je peux le lui dire et partager avec lui ce que j'ai appris.

Rhea Sandy, coprésidente du Comité des jeunes travailleurs de la RCN et VPER suppléante de l'AFPC-RCN

Devenir membre



Vous êtes un employé de la fonction publique fédérale, vous êtes membre de l'Alliance de la Fonction publique du Canada et vous vous êtes déclaré Autochtone?

Pourquoi ne pas participer aux activités du Cercle d'action autochtone (CAA) de la région de la capitale nationale?

Nos réunions ont lieu le quatrième mercredi du mois (sauf en juillet et en août), au bureau régional d'Ottawa (7e étage), situé au 11, avenue Holland.

Un repas léger est servi à 17 h, suivi d'une cérémonie de purification à 17 h 30 et de quelques bons conseils prodigués par notre aîné en résidence.

Pour en savoir plus ou pour devenir membre, communiquez avec

Lester Maiczan, président du CAA, à l'adresse
bear.maiczan@gmail.com,

ou

avec Stephanie Penwarden, représentante régionale pour le CAA, au 613-560-2567 ou à l'adresse PenwarS@psac-afpc.com

Groupes communautaires à la une

L'Indigenous People's Network

L'IPN vise à offrir des occasions d'apprendre, d'établir des réseaux et de socialiser qui permettront de renforcer la communauté urbaine d'Ottawa-Gatineau. Ses domaines d'activité seront nombreux : sports d'équipe, mentorat pour les jeunes, soirées dansantes, activités de groupe ou d'entreprises, activités culturelles et de financement.

Il y aura des réunions mensuelles, habituellement le premier jeudi du mois, sauf en juillet et en août. Des activités auront parfois lieu dans le cadre de ces réunions (p. ex., activités sociales, sports, conférenciers, activités culturelles).

Guy Dancause
guy.dancause@ideaconnector.net

THE ODAWA NATIVE FRIENDSHIP
CENTRE IS
LOOKING FOR
COMMITTED VOLUNTEERS
FOR OUR
"EMERGENCY FOOD
CUPBOARD"



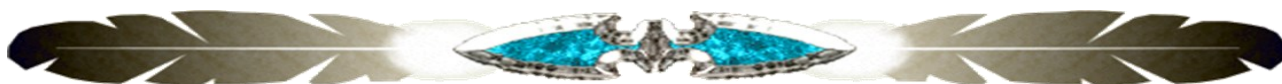
If you are interested in helping, please leave
your information with reception
at 613-722-3811.

Data entry experience an asset. Orientation will be
required

Le Centre d'amitié autochtone Odawa est à la recherche de bénévoles dévoués pour son centre de secours alimentaire.

Cela vous intéresse? Composez le 613-722-3811 et laissez vos coordonnées.

Avoir de l'expérience en saisie de données constitue un atout. Une période de familiarisation sera nécessaire.



Photos du Cercle d'action autochtone



John Jewitt et Lester Maiczan, membres du CAA, dans le cadre de la Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones



Stephen Price et Brad Whiteduck, membres du CAA, participent au tournoi de golf de bienfaisance du Centre d'amitié autochtone Odawa



Lester Maiczan coanime le cours « Se solidariser avec les peuples autochtones »



Lester Maiczan prend part à une table ronde multiculturelle sur les cultures autochtones aux côtés de Véronic Mageau et Dara Wawatie-Chabot, participantes au Programme d'emploi pour les jeunes Autochtones



D'anciens joueurs de la LNH avec le drapeau du CAA au tournoi de golf de bienfaisance du Centre d'amitié autochtone Odawa

De gauche à droite : Jean Payette (a joué deux ans avec les Nordiques de Québec), Bryan Richardson (a joué plusieurs années avec les Sénateurs d'Ottawa), Frank St. Marseille (a joué 707 parties sur une période de 10 ans, avec St-Louis et Los Angeles), Tim Higgins (a joué plus de 12 ans dans la LNH, avec Chicago, New Jersey et Détroit), John Chabot (de la Première Nation Kitigan Zibi, a joué 9 ans dans la LNH, avec Montréal, Pittsburgh et Détroit)



Les autres membres du comité visitent la table de CAA